

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème. ANNEE No. 167

OTTAWA, MARDI 29 JUILLET 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Es tey et Kimball.

Deux Semaines seulement

Montres en Or et en Argent Pures. Moins chères que dans tout autre magasin du Canada.

A. & A. F. McMILLAN

Vin Sirop Dusart... LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER COUVEUR EN METAL DE TOUTES ESPÈCES

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

Joseph Senecal.

ECURIE DE LOUAGE PREMIERE CLASSE, COIN DES RUE YORK ET DALHOUSIE.

DERNIER APPEL !

Attention a vos Propres Interets.

Le Fonds de Banqueroute de "L'Argyle House" est vendu sans réserve. Le Magasin doit être fermé

Achetez vos Marchandises d'Été, d'Automne et d'Hiver.

LA VENTE SE CONTINUE ACTUELLEMENT.

LES MARCHANDISES SE VENDENT.

GARDNER & CIE., Nos. 66 et 68 Rue Sparks.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIENCRIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENRY, BLOC RUSSELL, RUE SPARKS.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement Téléphone 189

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

106 et 108 rue SPARKS

George Stewart

MALADIES D'ESTOMAC DYSPESIES, GASTRALGIES Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles, douleurs, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Choléra, la Typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies. Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc. En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

MANQUE DE FORCES LE FER BRAVAIS

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Droguliste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte. MON PROPRE OUVRAGE Toujours en main. Tout ouvrage est bien létré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères.

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés. J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

L'huile de Berthé est fluide de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FARRIS, 16, rue Jacob, Paris.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Voici une chance que vous rencontrez rarement.

Nous venons d'acheter les fonds de marchandises de plusieurs manufacturiers, à nos propres prix, pour argent comptant. Entre autres les marchandises suivantes seront offertes aux premiers venus.

- Un Job Line de Marchandises foulées, en laine, double largeur, à 35 cts. la verge. Un Job Line de Beige bordé, double largeur, à 19 cts. la verge. Un Job Line de jolies étoffes quadrillées, en laine, à 12 1/2 cts. la verge. Un Job Line de châlis qui se lavent facilement, à 6 cts. la verge. Un Job Line d'étoffes rayées, Bradford, à 15 cts. la verge. Un Job Line de couteils colorés, à 12 1/2 cts. la verge. Un Job Line de toiles quadrillées pour tabliers, à 20 cts. la verge. Un Job Line de guillaumes, à 6 cts. la verge. Un Job Line d'indiennes anglaises, se lavant très bien, à 8 cts. et 10 cts. la verge. Un Job Line d'essuie-mains, à 95 cts. la douzaine. Un Job Line de belles bottines pour hommes, à \$1.25 la paire. Un Job Line de belles chaussures "Congress," pour hommes, à \$1.25 la paire. Un Job Line de belles chaussures en kid pour demoiselles, à \$1.00 la paire. Un Job Line de belles chaussures en veau pour demoiselles, à \$1.25 la paire. Un Job Line de belles chaussures en kid, Dongola, pour demoiselles, à \$1.50 la paire. Un Job Line de pantoufles pour Dames, de 23 cts. en montant.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Seuls agents à Ottawa pour les thes India et Ceylon de Tetley. Les meilleurs que la terre produise.

Faits Divers

AU SAN SALVADOR

DETAILS COMPLETS SUR LA REVOLUTION QUI A RENVERSE LE GOUVERNEMENT

DE LOUABLES SPECTACLE Nous avons déjà reçu par le télégraphe la nouvelle des événements tragiques dont San Salvador a été le théâtre pendant la nuit du 22 de ce mois. Nous croyons qu'un récit détaillé sera agréable à nos lecteurs.

Le 22 de ce mois, le président, général Menendez, pour célébrer l'anniversaire de son entrée triomphale à San Salvador, le 22 juin 1855, avait invité les principales familles de la ville et des environs à un grand bal, qui devait être suivi de souper, au palais de la présidence.

A 11 heures du soir, lorsque les dames étaient des plus amonées, se présenta tout à coup devant le palais la fanfare de Santa Ana, invitée pour donner plus de solennité à la fête, criant Viva Menendez! et jouant à marche de Bonaparte. La compagnie de la garde d'honneur, de service au palais, sans la moindre défiance, passa pénètre cette troupe et l'escorte qui l'accompagnait, dans la cour, croyant qu'elle venait donner une aubade au président.

Tout à coup les musiciens jouèrent leurs instruments qu'ils remplacèrent par des armes portées par l'escorte et précédé par le général Blaize Marcial, gravissant le perron et arrivant aux portes des salons ordonnant au président et au ministre de se rendre.

Le général Menendez, indigné, n'était pas encore descendu de ses appartements, situés au premier étage, où il était resté, couché sur un canapé. Aux derniers cris poussés par les insurgés qui venaient de remonter les Vivas Menendez par Muestra Menendez! Viva Ezeola le président se précipita à une croisée, interpellant vivement les insurgés, et finit par décharger sur eux son revolver, en excitant la garde à faire son devoir. Alors éclata une vive fusillade à bout portant. Comment raconter la scène émouvante qui s'en suivit!

Le palais, percé de grandes croisées à fleur de sol, est en bois; et le bal avait lieu dans les quatre salons du rez-de-chaussée, c'est-à-dire à la hauteur des canons de fusils que les danseurs venaient briller sous les feux des lamadras.

Nous sommes aujourd'hui à six jours d'intervalle de cette scène, et ceux qui ont été témoins de ce triste spectacle ont encore dans l'âme un écho douloureux qui répète les cris affoiblis des femmes dans leurs toilettes de bal, les appels des mères, des maris, des jeunes gens, qui se chechent, se croisent et se heurtent, et voyant Martine dans les bras de Marcial: "Eh bien! s'écrie-t-il, jusqu'à ma garde qui m'abandonne!"

Tout à coup la fusillade cesse, un profond silence lui succède. On n'entend plus que deux voix, ce le du président, debout, dans l'encadrement de la croisée, exposé à tous les coups, continuant ses imprécations; et celle de Blaize Marcial, debout lui aussi sur le perron, le visage ensanglanté, contenant ses sanglots, une simple cavache à la main, leur faisant défense de tirer.

landis qu'il adjure les dames et les étrangers de sortir du palais, leur affirmant qu'il n'y a pas de danger, et leur offrant de les couvrir de son corps.

Les dames, sans manteau, les épaules nues, les cheveux au vent, descendent les marches du palais. Dans le nombre apparaît la femme et les filles du ministre de la guerre, l'enlaçant dans leurs bras. Marcial l'arrête: "Général," s'écrie le ministre, ma femme et mes filles se meurent d'épouvante. Souffrez que je les reconduise et je reviens à vous engage ma parole d'honneur. — Revenez! j'accepte votre parole. — Hélas! il n'est pas revenu.

A ce moment, le commandant de la garde d'honneur, le colonel Martin, n'ayant pas encore compris le motif de la fusillade qu'il prenait d'abord pour des salves, accourt en fin à la tête de cinquante hommes, et se heurte dans la cour aux soldats de Marcial: "Rendez-vous lui crie celui-ci, ne venez pas un sang inutile. Tous les quartiers sont en notre pouvoir."

Et, croyant mieux le gagner, il l'entoure de ses bras. Mais pendant ce temps le président est descendu, et, voyant Martine dans les bras de Marcial: "Eh bien! s'écrie-t-il, jusqu'à ma garde qui m'abandonne!"

En cet instant suprême où la lueur va éclater, terrible sans quartier, un mouvement de révolte se produit à la porte de la grille. Le président tourne sur lui-même, les bras en l'air, tombe foudroyé d'apoplexie, dans les bras de ses amis. On le transporte dans l'intérieur du palais, tandis que Martine au milieu de la fusillade, opère pas à pas sa retraite vers son quartier.

Une heure plus tard, tout était fini: ce pouvait la garde d'honneur, avec ses cents hommes, sans artillerie, contre toute la garnison soulevée en faveur des insurgés? Le signal qui a été donné à abandonner le navire et les bateaux de sauvetage, au nombre de six, furent mis à l'eau. Les hommes à bord de l'EGYPT ont été recueillis par le MANHATTAN et ont débarqués à Douvres.

INCENDIE EN MER

Le steamer hollandais SPAARNDAM parti le 12 juillet de New York pour Rotterdam, est passé au large de l'île de Wight.

Il a signalé qu'il a rencontré le steamer EGYPT de la National Line, parti de New-York pour Liverpool le 10 juillet, en feu et abandonné en mer. Son équipage a été sauvé par le steamer anglais MANHATTAN, servant au transport de l'huile, et sera débarqué à Douvres.

Le steamer EGYPT n'avait pas de passagers de 1ère classe. C'est un navire à hélice, de 4,670 tonnes, construit à Liverpool en 1871.

On sait par les rapports de la compagnie, que sa cargaison se composait de marchandises très inflammables, consistant en 500 balles de coton, 1,000 balles de saindoux, et une quantité de suif. De plus il y avait à bord environ 640 tonnes de détail. L'équipage se composait de trente hommes sans compter vingt autres personnes chargées de prendre soin du détail.

Le feu s'est déclaré le 16 juillet. Pendant la nuit, quelques hommes qui se trouvaient sur le pont ont aperçu une épaisse fumée sortant d'une écoutille. Après examen, ils reconnurent que tout l'avant du navire était en feu et que le coton brûlait. Bienôt la fumée couvrit tout le pont.

Les hommes de l'équipage et les conducteurs de bestiaux se mirent avec ardeur à combattre le feu; mais leurs efforts furent inutiles. Le feu gagna l'arrière où se trouvait le saindoux et malgré les lois d'eau dont les hommes montraient l'avant les flammes portées de tous côtés par le saindoux en feu gagnèrent tout le navire. Les bestiaux furent asphyxiés et les hommes eux-mêmes suffoqués par la fumée furent obligés de se retirer tout à fait à l'arrière.

Le capitaine se décida alors à abandonner le navire et les bateaux de sauvetage, au nombre de six, furent mis à l'eau. Les hommes à bord de l'EGYPT ont été recueillis par le MANHATTAN et ont débarqués à Douvres.

Toute la cargaison et les 540 tonnes de détail sont donc perdues, mais on ne peut estimer au juste les pertes.

L'EGYPT nord et 38 longitude O. Mais comme le MANHATTAN avait une cargaison d'huile, il n'a pas voulu approcher du vaisseau en feu. Il a mis ses chaloupes à la mer et a recueilli tout le monde qu'il y avait à bord de l'EGYPT.

Cependant, il n'y avait de nourriture à bord que pour 40 personnes, et le MANHATTAN a été obligé de fausser sa marche pour aller à Douvres. De Douvres, la National Line a envoyé un remorqueur avec un approvisionnement complet.

La compagnie à laquelle appartenait l'EGYPT ne faisait pas assurer ses vaisseaux, mais plaçait le montant qu'elle aurait payé aux assurances dans une caisse spéciale comme prime. A son arrivée à Douvres, le MANHATTAN envoya l'équipage de l'EGYPT à terre dans des chaloupes. On rapporte qu'au moment où le

UN OFFICIER AUX TRAVAUX FORCES

Le conseil de guerre d'Oran vient de condamner à cinq ans de travaux forcés pour faux en écritures publiques, un lieutenant au 1er régiment étranger, M. de X... Cet officier, âgé de trente-cinq ans, est marié depuis peu avec une jeune femme qui lui a apporté une certaine fortune: c'est un joyeux garçon, très énergique et très brave; il en a donné des preuves au Tonquin où, au cours d'une longue et périlleuse campagne, il a été cité plusieurs fois à l'ordre du jour; mais il a des goûts de dépense; il aime les chevaux et les chiens et bien que la somme qu'il est accusé d'avoir détournée n'ait guère pu contribuer à lui permettre d'augmenter dans une grosse proportion le chiffre de son budget, l'accusation estime que ce sont des goûts de luxe qui l'ont amené à puiser dans la caisse de la compagnie confiée à sa surveillance.

L'officier n'était pas seul sur le banc des prévenus. Il était accompagné de son fourrier, lequel pour ne pas désobéir, prétendit du moins à son chef, s'est rendu complice des détournements en question. Ce dernier a été condamné à deux ans de prison.

LES SUBTILITES DE LA LOI

On mande de Baltimore qu'un individu du nom de George Fitzgerald a été traduit ces jours-ci devant le juge de cette ville, sous l'accusation d'escroquerie. Fitzgerald avait acheté, parait-il, des marchandises à crédit à deux négociants de la ville et les avait vendues aussitôt à vil prix. Or, le juge, après avoir écouté les plaidoiries de deux négociants, a acquitté l'accusé, disant que les faits qui lui étaient reprochés, quoique frauduleux, ne constituaient pas une escroquerie d'après la loi du Maryland.

Et comme les négociants regardaient le juge avec stupeur, le magistrat à ajouté sans doute pour les consoler: "Cette affaire me rappelle l'histoire d'une petite fille qui demandait à une de ses compagnes pourquoi son père était en prison. — Pour avoir volé des chevaux, à répondu la première. — Mais alors, a repris la seconde, pourquoi ne faisais-tu pas comme père, qui, lui, achète ses chevaux, mais ne les paie jamais!"

La première condamnation à mort, depuis le rétablissement de la peine capitale en Suisse, vient d'être prononcée à Lucerne, contre un paricide nommé Kuffmann. Si le tribunal supérieur confié me la sentence et que le grand conseil refuse la grâce, Kuffmann sera décapité par le glaive. Mais il n'y a pas de boureau en Suisse. Il faut d'abord en découvrir un. Ceux des Suisses qui sont restés les adversaires de la peine de mort se flattent qu'aucun de leurs compatriotes n'voudrait se charger de cette sinistre besogne. Guy et Gaston se sont en train de casser du sucre sur le compte de leurs amis: — Il est ennuyé un comble la pluie, — Je lui dois cependant une visite, — Oui, mais... ces diables de ras-urs, on ne sait jamais quand ils n'y sont pas.